



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par
Eusèbe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. XI. No 6.

MONTREAL, JUIN 1888.

{ Un an \$1.00
payable d'avance

Abonnements à prix réduits.

“ En vertu de conventions expresses avec le gouvernement de la province de Québec, l'abonnement au *Journal d'agriculture* n'est que de trente centins par an pour les membres des sociétés d'agriculture, des sociétés d'horticulture et des cercles agricoles, pourvu que tel abonnement soit transmis, d'avance, à MM. Sénécal & fils, par l'entremise du secrétaire de telle société ou cercle agricole.” — RÉDACTION. Toute matière destinée à la rédaction doit être adressée au directeur de l'agriculture, Québec.

PARTIE OFFICIELLE.

Table des matières.

Pommes de terre.....	81
L'eau froide pour le bétail en hiver.....	83
La pourriture des pommes de terre et des tomates.....	85
Nos grivures.....	86
Bétail holderness.....	86
Comptabilité des fabriques de beurre et de fromage.....	86
Produits des Etats-Unis admis en franchise au Canada.....	87
Les vergers du nord de la province de Québec.....	87
Sylviculture.....	88
Bibliographie.....	90
Correspondance—Vert de Paris sur les choux.....	90
Les cercles agricoles.....	91
Livres d'agriculture pour bibliothèques paroissiales.....	91
Reboisement.....	91
Sucre de lait—Acide lactique.....	92
Bons rendements pour l'ensilage.....	92
Echo des cercles.....	92

POMMES DE TERRE.

COMMENT LES CULTIVER SANS LES SARCLER À LA HOUE

(GRATTE). MÉTHODE POUR OBTENIR UNE

ABONDANTE RÉCOLTE.

Nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux deux articles sur la culture des pommes de terre, qui ont été publiés l'automne dernier dans l'édition anglaise du *Journal d'agriculture*. Le premier, publié par M. T. B. Terry dans

le *Country gentleman*, enseigne comment cultiver les pommes de terre sans les sarcler à la houe (*gratte*), à la main :

Dans ma dernière lettre sur les pommes de terre se trouvait la phrase suivante : “ Mais avec les instruments que nous avons maintenant, nous pouvons tenir le champ presque entièrement net pendant que les pommes de terre croissent, sans nous servir du tout de la houe à main. ” Cette phrase a donné l'idée à M. T. W. T., de Philadelphie, de nous écrire pour nous demander des renseignements sur le genre d'instruments dont nous servons après que les pommes de terre sont semées, et sur notre manière de nous en servir jusqu'à ce que la récolte soit mûre.

Nous semons nos pommes de terre avec un semoir qui laisse la terre un peu soulevée sur le sillon ensemencé. Elle s'y trouve peut-être trois pouces plus soulevée qu'elle ne l'est entre les rangs, de sorte que l'on distingue facilement où se trouve chaque rang. Si l'on sème les tubercules à la main, on peut marquer le sillon de la même manière en se servant de l'appareil *Victor* pour les enterrer, instrument très usité dans l'ouest de l'Etat de New-York, ou bien en les enterrant avec le cultivateur *Planet Jr.*, dont on dispose les pelles de côté de manière à ce qu'elles jettent la terre sur le sillon. Lorsqu'on s'en sert de cette façon, il faut y atteler deux chevaux, parcequ'un seul serait obligé de marcher dans le sillon et dérangerait les tubercules semés, et que deux marchent entre les sillons ou les buttes. On peut aussi faire un sillon soulevé de la même façon en recouvrant les tubercules avec une charrue légère, mais le cultivateur fait de bien meilleur ouvrage. C'est un point très-important, dans la culture sans rechaussage surtout, que la terre soit plus soulevée sur les sillons qu'entre les rangs, comme on le verra plus loin !